

Cat. philos.
L. I. c. I.

ce siècle qui, ainsi que bien d'autres, avoit regardé pendant sa vie, la religion comme une foiblesse, & qui n'avoit cessé de fermer les yeux à sa lumière. L'incrédulité ne peut se soutenir que par la mauvaise foi, ni regner que dans les ténèbres : fiere dans l'attaque, elle est la foiblesse même en se défendant. Aiant beaucoup d'objections & point de principes, elle est incapable de tenir contre le plus léger examen. M^r. Bouguer n'eut donc pas beaucoup de peine à s'en défabuser, & à ouvrir son cœur aux leçons de la foi. Il fut religieux & soumis dès qu'il aima la vérité & qu'il n'eut plus d'intérêt à écouter les sophismes des passions. La curiosité l'aiant amené, comme bien d'autres esprits forts, aux discours que le Pere Laberthonie, Dominicain, prononçoit avec le plus grand éclat contre les incrédules, dans les principales chaires de la capitale, il y trouva le terme & le remede de ses erreurs. Il se défendit longtemps contre les premieres impressions de la vérité, mais enfin pressé par elle, il eut des conférences avec le Pere Laberthonie sur la religion. La lumière pénètre peu-à-peu dans son ame, & en bannit les doutes & les erreurs qu'une aveugle philosophie y avoit répandus. Sa conversion fut aussi sincere qu'éclatante ; & une mort chrétienne couronna cet heureux événement.

Cette Relation est précédée d'un avertissement de 77 pages, qui est de l'éditeur. Il s'y élève contre l'incrédulité, & y prend vigoureusement la défense de la religion. Les
armes